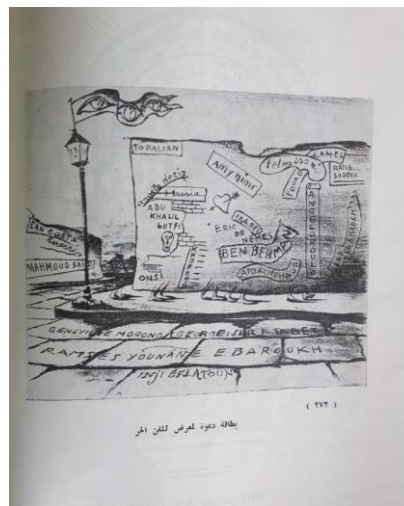


Appel à communications

L'avant-garde et ses réseaux : le surréalisme à Paris, en Afrique du nord et au Moyen-Orient depuis les années 1930



Invitation card for the third exhibit of "Free Art", 1943

Date : 14-15 novembre 2016

Lieu : Beyrouth

Organisateurs : Orient-Institut Beirut/Centre allemand d'histoire de l'art Paris

Avec le futurisme, le surréalisme peut être considéré comme l'un des rares mouvements d'avant-garde du début du XX^{ème} siècle à s'être implanté au Caire. En 1939, Georges Henein, Kamel el-Telmessany, Ramses Younan, Anwar et Fouad Kamel fondèrent le groupe Art et liberté (*Jamaat al fann wal-hurriya*), qui continua d'exister jusqu'à la fin des années quarante. Il s'agissait sans doute du seul groupe officiel de la région en lien direct avec André Breton. Les idées surréalistes se diffusèrent également dans d'autres lieux du Moyen-Orient : ainsi, un groupe d'écrivains, d'artistes et d'intellectuels parmi lesquels Georges Schéhadé, Georges Cyr, Antoine Tabet et Gabriel Bounoure, se réunissait régulièrement à

Beyrouth au début des années trente afin de débattre sur le surréalisme. Ce groupe est cependant toujours resté informel et n'a jamais publié de manifeste. Quelques décennies plus tard, en 1981, l'écrivain algérien Habib Tengour signe en revanche un « Manifeste du surréalisme maghrébin » dans lequel il établit un lien entre surréalisme et soufisme.

Le Paris d'André Breton est généralement reconnu comme le centre intellectuel et artistique à partir duquel le surréalisme a rayonné vers d'autres villes d'Europe et au-delà. Cette diffusion a principalement été portée par des individus ayant vécu et travaillé à Paris pendant un certain temps, s'étant mêlés aux cercles surréalistes et ramenant ensuite ces idées nouvelles dans leurs pays d'origine. D'autres, comme l'écrivain irakien Abdel Kader el-Janabi, installé à Paris dans les années soixante-dix, ont adopté les idées surréalistes en dehors de leur pays ou culture de référence, mais n'ont jamais tenté de les y transplanter.

En dépit de l'intérêt croissant pour le sujet depuis quelques années, en particulier pour le groupe égyptien Art et liberté, la recherche sur le surréalisme au Moyen-Orient et en Afrique du Nord en est encore à ses balbutiements.

C'est pourquoi l'Orient-Institut de Beyrouth et le Centre allemand d'histoire de l'art Paris organisent un atelier qui s'attachera à reconstituer les réseaux internationaux entre Paris, Beyrouth, Le Caire et d'autres métropoles de l'Afrique du nord à l'Iran. Il s'agira de mettre en lumière le surréalisme en tant que phénomène politique, social, littéraire et artistique ayant dépassé les frontières de l'Europe mais resté étroitement attaché à son berceau parisien, tout au moins à ses débuts. On suppose généralement que les échanges artistiques et culturels se produisaient essentiellement entre le « centre » parisien du mouvement et ses différentes « périphéries », mais moins entre les périphéries elles-mêmes. Cette vision demande à être examinée de plus près, et les rapports de pouvoir entre centre et périphéries doivent eux-mêmes être interrogés et discutés. L'atelier se propose de réunir des chercheurs de différents domaines, aussi bien établis qu'en début de carrière, afin de faire progresser le débat sur le surréalisme en Afrique du nord et au Moyen-Orient.

L'objectif de cette manifestation est de rassembler des informations sur les réseaux et la réception du surréalisme, et partant d'analyser sa diffusion dans l'aire géographique considérée de manière plus systématique. Outre cette dimension structurelle, on s'efforcera de prêter attention aux aspects qualitatifs de la production artistique et littéraire du mouvement et à ses filiations possibles. Comment le surréalisme a-t-il été véhiculé en différents lieux, quels ont été les acteurs de cette expansion ? Dans quelle mesure l'implantation de ce courant dans cette région du monde a-t-elle été liée à la présence et à l'activité d'Européens expatriés ? Est-il possible d'identifier des connections entre les artistes, les galeries, les journaux et revues, les collectionneurs, les mécènes et les lieux de rencontre, tant au niveau transrégional que transnational ? Comment les idées surréalistes ont-elles été adaptées aux contextes locaux, et comment les générations suivantes ont-elles approfondi, voire remodelé le mouvement ?

La date limite pour envoyer les résumés de vos communications (300 mots) est fixée au **15 juin 2016**. Nous vous remercions de joindre une courte notice biographique et d'adresser le tout à Monique Bellan (bellan@orient-institut.org) et Julia Drost (jdrost@dfk-paris.org). Les candidats retenus seront informés d'ici à la fin du mois de juillet 2016.